

CAUSERIE SUR LE PROTESTANTISME

ALLER AU PLUS SUR

UNÈA mère de Mélanchthon, un des plus fameux disciples de Luther, avait été entraînée par son fils, et l'avait suivi dans la prétendue réforme luthérienne. Sur le point de mourir, elle fit appeler le réformateur, et, dans ce moment suprême, elle l'interrogea solennellement : " Mon fils, lui dit-elle, c'est par votre conseil que j'ai abandonné l'Eglise catholique pour embrasser la religion nouvelle. Je vais paraître devant DIEU, et, je vous adjure par le DIEU vivant, de me dire, sans me rien cacher, dans quelle foi je dois mourir." Mélanchthon baissa la tête et garda un moment le silence ; l'amour du fils luttait en son cœur contre l'orgueil du sectaire. " Ma mère, répondit-il enfin, la doctrine protestante est plus facile, la doctrine catholique est PLUS SURE ! "

Si la religion catholique est plus sûre, il faut donc la prendre, et surtout il ne faut point la quitter pour aller au moins sûr.

C'est ce raisonnement de simple bon sens qui engagea le roi Henri IV à se faire catholique. Une conférence sur la religion avait lieu à Saint-Denis, en présence du roi et de toute sa cour. Les controversistes étaient, d'une part, plusieurs théologiens catholiques, et, d'autre part, les ministres Duverdier, Morlas, Salette et quelques autres.

Le roi, dit l'historien Péréfixe, voyant qu'un des ministres n'osait pas nier qu'on pût se sauver dans la religion catholique, Sa Majesté prit la parole et dit : " Quoi ! vous tombez d'accord qu'on puisse se sauver dans l'Eglise romaine ? " Le ministre répondit " qu'il n'en doutait pas, pourvu qu'on vécût bien. " — " Et vous, messieurs, dit le roi aux docteurs catholiques,